L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 75 [illegible] Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 10 MAI.

FEUILLETON.

LES ASHANTEES

PAR B. AUBEY.

ODYSSEE D'UNE ANGLAISE.

III—Suite.

C'est que ce n'est là que le prélude du grand spectacle. Ce grand spectacle, c'est le sacrifice des treize jeunes filles; des treize vierges que Coffee a promises à ses fétiches pour se les rendre propices, et qu'on va égorger.

Trois de ces pauvres filles ont été fournies par des chefs ashantees dont elles sont les enfants. Ce sont celles qui sont les plus blanches et les mieux faites. L'on devine tout de suite la pensée qui a animé ces abominables pères. Ils pensent que ces filles ne sont point d'elles, mais le fruit d'infidélités que leurs femmes leur ont faites avec des blancs; et ainsi ils font, aux yeux de Coffee Calcali, preuve d'un dévouement héroïque en sacrifiant ces enfants au succès de sa cause et de ses armes, et en même temps ils satisfont leur jalousie.

Les autres sont de pauvres filles du bas peuple, bénévolement offertes par leurs parents, car il a été dit, par les fétiches, que pour les rendre absolument favorables à la cause du roi, il fallait sacrifier, cette fois, non des esclaves seulement, mais des filles du sang ashantee.

Voilà pourquoi ces treize jeunes filles appartenaient toutes au peuple que gouverne le roi Coffee Calcali.

On les amène donc au milieu de la place. Capi Couah s'avance pour mieux voir, et tenant sa pipe de la main gauche, elle salue, avec désinvolture, de la main droite, l'une des pauvres créatures qu'elle connaît particulièrement sans doute, et lui adresse d'amicales paroles. Quoi Couah, d'ailleurs, est tout à fait souriante.

Les reines aussi, assises au premier rang, contemplent ce spectacle avec la plus parfaite sérénité et comme la chose la plus naturelle du monde. Il est vrai que de tels sacrifices ont lieu presque constamment et que ces dames peuvent bien en être un peu blasées.

On réserve pour les dernières les trois filles des chefs. On fait ranger ces malheureuses enfants en cercle, de façon qu'elles se tournent toutes le dos et montrent leur visage à la foule; puis on commence par celle qui est vis-à-vis du roi. On use, pour elle d'un raffinement de cruauté qu'on n'a pas employé à l'égard des hommes.

On fait asseoir la première sur le tabouret de mort; ses pieds baignent dans le sang. On apporte à côté d'elle un billot plus élevé que le tabouret sur lequel elle est assise; on prend sa main gauche qu'on pose sur ce billot, et tandis que de couteau vivement asséné par un des bourreaux qui se tient un peu en arrière fait tomber cette main. La pauvre fille pousse un cri terrible, mais ce cri lamentable est interrompu par un coup de couteau, asséné par derrière et qui lui tranche la tête. Cette tête est recueillie ainsi que la main, et placée dans un grand sac. Quant au corps, on l'emporte, il va rejoindre ceux des précédentes victimes dans les fossés environnants.

Capi Couah continue à fumer très tranquillement, et les reines causent entre elles d'un air fort calme. Coffee Calcali joue avec un superbe chat qui vient de sauter sur ses genoux, sans égard pour Sa Majesté souveraine.

Une seconde jeune fille est amenée, qui subit la même opération; on lui coupe la main, puis la tête, et on emporte le tout. Ainsi tombent les dix premières.

L'attention, fatiguée, sans doute par cette longue tuerie, se réveille un peu pour les trois dernières, qui sont des filles de condition relativement élevée. L'une d'elles, la Reine, pendant qu'on exécute sa compagne, parvient à s'échapper du cercle. Elle se précipite, aveugle, devant elle, en poussant un cri terrible, la bouche écumante, convulsionné, la poitrine une soulevée par des sanglots. Elle court jusqu'au groupe des reines.

Ses mains sont encore attachées derrière son dos; elle se tord comme pour rompre ses liens. Ne pouvant y parvenir, elle se roule à terre et va jusqu'à la pierre sur laquelle est juché Coffee Calcali, et de ses mains liées, elle touche cette pierre à laquelle ses doigts semblent adhérer.

Elle était sauvée.

Toute victime qui parvient à toucher cette pierre, devient sacrée pendant vingt-quatre heures; mais, malheur à elle, si on parvient, ce délai passé, à la reprendre. On applique plus raffiné, des tortures plus cruelles lui font expier son salut de la veille.

La jeune fille s'appelait Adjambé.

On la délie et la foule s'ouvre devant elle. Elle s'en va, d'un pas précipité, seule, courant, affolée, dans la direction du Sud, et se perd dans les jungles.

Il était, jusqu'au lendemain à la même heure, interdit de la suivre et de la rechercher.

Mais il faut une autre victime en sa place. On prend, au hasard, un des Ocrae, un de ces pauvres petits nègres, bouffons du roi; on le traîne, malgré ses cris, jusque sur la fatale sellette; un bourreau lui passe, pour étouffer ses plaintes deux cordelettes dans les joues, et, afin d'apaiser les fétiches irrités par la fuite d'Anisambé, on lui coupe le nez, les oreilles et les mains avant de le mettre à mort, de sorte que ce pauvre petit diable, qui tout à l'heure gambadait et riait, plein de vie, expira au milieu des plus affreuses tortures.

Pendant ce temps, la treizième jeune fille, plus morte que vive, attend son tour; elle s'est affaissée sur les genoux dans une mare de sang. On la relève, on la traîne; on veut l'asseoir sur le tabouret; elle est inerte. La foule est mécontente; Capi Couah fume avec acharnement, avec fièvre; les reines semblent indignées. La pauvre jeune fille ne peut soutenir ses têtes pour qu'on la coupe. Un des bourreaux est obligé de la soulever par les cheveux.

Enfin, cette dernière victime expire et un hourra s'élève de cette foule d'êtres abjects qu'enivre le rhum et le sang.

Deux cents êtres humains environ, viennent d'être égorgés sur cette place qui ruisselle de sang, et cela au milieu d'une foule stupidement attentive. Le roi, son cortège de femmes, de cabocères, de soldats s'en retournent, et la populace se rue sur la place et se met à pétiner dans cette boue pleine de sang, croyant se rendre, par ce contact horrible, les fétiches plus favorables.

Pas un de ces êtres n'avait l'air de se douter qu'il venait de commettre un acte atroce. Leurs fétiches, les âmes de leurs parents, de leurs rois, de leurs maîtres, demandant du sang, on leur en donne; et du meilleur. Quoi de plus naturel. Le ciel sera propice et les blancs seront chassés ou noyés dans la mer.

Ainsi pense Coffee-Calcali en s'en allant, et il doute de moins en moins qu'il est le plus grand et le plus puissant monarque du monde.

Et il dit à ses guerriers, à Adoo-Bofloo, à Aisempou, à Amanquatia, son général: — Demain, nous partons pour tuer les Anglais.

Le hasard, en effet, commençait à lui monter au cerveau. Il en voulait encore, mais du sang de blanc. C'était, toutefois, plus difficile à prendre que celui des esclaves et de misérables jeunes femmes.

IV.

Où Arabelle et miss Jenny entrent en campagne.

Ce fut le 14 octobre seulement que le *Benguela* qui amenait d'Angleterre miss Arabella et sa suite, mouilla devant Cape Coast Castle, à quelques encâblures du rivage.

Il avait été retardé de deux ou trois jours à Sierra-Leone à cause d'un petit travail de réparations à faire à la machine.

La mer, aussi, avait été assez dure et la navigation difficile, ce qui ne promettait pas que le débarquement fut opéré sans incident; car lorsqu'on est arrivé en face de ces côtes, ce n'est pas tout, il faut aller à terre, et c'est là, souvent, un problème compliqué.

La vue qu'on a, du navire, ne donne pas une grande idée du pays. On voit se dérouler une côte assez basse, mamelonnée, un peu nue; de petites falaises rougeâtres alternent avec des dunes. Tout cela n'avait rien de cette nature luxuriante que nos voyageurs s'attendaient à voir.

La ville de Cape Coast Castle n'a point de port. Elle s'étend sur une langue de terre au pied de petites collines, dont quelques maisons et quelques huttes envahissent les penchants.

Tout en bas, au bord de la mer, sur une plate-forme rocheuse, s'élève le château; c'est une vaste construction carrée, avec cours intérieures, composée de bâtiments juxtaposés, dont quelques-uns ont jusqu'à quatre étages d'élévation. La base en repose sur un mur très épais dont l'arête supérieure est percée de créneaux et de meurtrières pour se défendre contre un ennemi qui viendrait de la mer.

Dans la partie ouest, s'élève une grosse tour, à base quadrangulaire d'abord, et qui s'arrondit, à sa partie moyenne, jusqu'à son sommet. A côté de cette tour est un phare qui indique un récif dangereux, nommé Tabara, lequel s'élève, lors de la mer, d'environ dix-huit pieds et s'étend sur toute la longueur du château.

L'on aperçoit, à droite et à gauche du château, des maisons en pierres blanches, aux fenêtres ornées de jalousies peintes en vert, presque pêle-mêle avec les huttes de nègres bâties en palissades, en bambous reliés par des cordelettes de palmier et couvertes des fibres de feuilles du même arbre.

Plus haut, sur les collines arrondies, se dressent deux forts qui protègent la place du côté de la terre contre les attaques dont elle pourrait être l'objet de la part des nègres. Ces forts, comme le château situé au bord de la mer, sont armés d'un nombre suffisant de canons, et une garnison composée de troupes indigènes, d'un détachement d'un régiment indien, ainsi que de quelques officiers et soldats anglais, suffit à les défendre en temps de paix, et à assurer, sur la côte, la sécurité nécessaire au commerce d'échange, assez actif, qui s'y fait.

A-t-dessous des falaises, la mer vient expirer sur une plage dont le sable jaune et fin contient, ainsi que certaines terres de l'intérieur, de la poudre d'or, ce qui a valu à cette côte le nom qu'elle porte. Bien que ce sable ait été, depuis longtemps très fréquemment exploité, lavé; bien qu'on en ait extrait déjà beaucoup de paillettes d'or, on n'a pas, néanmoins, épuisé sa richesse, car les nègres travaillent assidûment à la recherche de ce métal, dans la partie surtout qui se trouve à l'est du château, et ils en trouvent encore des parcelles en assez grand nombre.

Pendant que le steamer était à l'ancre devant Cape Coast Castle, on entendait, vers la gauche, un bruit sourd, une sorte de grondement pareil à celui du tonnerre ou du canon. Comme le ciel était très pur et sans aucun nuage, il était facile d'augurer que le bruit qu'on entendait était celui du canon.

Cette opinion fut confirmée par les nègres qui vinrent à bord, sur leurs pirogues de débarquement, ils annoncèrent que sir Garnett Wolseley, étant arrivé dans les premiers jours du mois d'octobre, avait immédiatement organisé une expédition contre les villages qui sont dans le voisinage immédiat d'Elmina et qui sont peuplés d'Ashantees ou de leurs partisans.

Le bruit du canon qu'on entendait pouvait bien être produit par le bombardement de quelques-uns de ces villages insoumis.

Miss Arabella aurait bien voulu demander des nouvelles de son cher capitaine Mac Diff; elle ne l'osa. Elle apprit seulement que le *Sarmatian* était arrivé depuis dix jours et avait débarqué les troupes et les officiers qu'il amenait.

Pourvu, pensait-elle, qu'Evelyn ne soit pas déjà aux prises avec ces vilains nègres!

Ceux qui venaient de monter à bord étaient des Fantis, en nombre d'environ quarante, parmi lesquels une dizaine de femmes. Ils étaient venus dans trois grands bateaux, longs, peu larges et à fond plat, tels qu'il en faut pour traverser la ligne de brisants qui s'étend le long de la côte.

Il n'y a point de port à Cape Coast Castle, et pour débarquer, il faut traverser, sur des barques solides, ces énormes lames qui déferlent sur le sable.

C'est une opération assez délicate et fort difficile à mener à bien, dans les gros temps. Or, la mer n'était point commode. Il fallait attendre jusqu'au lendemain avant de songer à débarquer.

Tous les préparatifs furent faits. Les négresses s'employaient avec beaucoup de zèle et beaucoup d'habileté à porter les bagages et à les descendre dans les barques, pendant que les hommes, appuyés sur leurs avirons ou même étendus sur le pont, les laissaient faire. Quelques heureux bien assénés parvenaient seuls forcer les Fantis à aider leurs femmes.

(A continuer.)

Billets faux de banques nationales.

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinderhook, New York, National Bank of Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Canton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City, National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
Utica, New York, City National Bank.
Utisa, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le ports est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abon nement.

Tarif postal.

Depuis le 1er janvier 1876, date de la mise en vigueur de la Convention de l'Union postale, le tarif suivant est appliqué aux Etats-Unis:

"Lettres simples pour la France, cinq cents par demi-once;

"Cartes postales, deux cents;

"Journaux, deux cents s'ils ne pèsent pas plus de quatre onces;

"Imprimés et échantillons, deux cents par deux onces;

"Ce tarif s'appliquera aux matières postales expédiées des Etats-Unis en destination de la France et de l'Algérie, ainsi qu'à la correspondance pour l'Espagne, y compris les îles Baléares, les Canaries, les possessions espagnoles de la côte nord d'Afrique et les établissements postaux de l'Espagne sur la côte ouest du Maroc.

"L'Union générale des Postes comprend à partir du 1er janvier, l'Europe entière sans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Egypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est résumé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de Mr Lelibon, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé:

A partir du 1er janvier 1876,

Le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination:

1° De tous les pays d'Europe, de l'Egypte, de la Turquie d'Asie, du la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc;

2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

Sera fixé comme suit:

PAYS D'EUROPE, ETC.

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gram.

Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Cartes postales ordinaires, 15 centimes.

Cartes postales recommandées, 40 centimes.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 4 centimes par 50 gr; recommandées, 5 centimes par 50 gr. et droit fixe de 25 centimes.

ÉTATS-UNIS.

Lettres ordinaires, 40 cent. par 15 gr.

Lettres recommandées, 40 cent. par 15 gr. et droit fixe de 50 cent.

Cartes postales ordinaires, 20 cent.

Cartes postales recommandées, 45 cent.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 8 cent. par 50 gr.; recommandés 8 cent par 50 gr. et droit fixe de 25 cent.

Les lettres *non affranchies* provenant des pays précités seront passibles, à la charge des destinataires, savoir:

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 60 cent. par 15 gram.;

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de Pontchartrain No 56 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

FEREIRE, Daré, samedi, 6 mai.
CANADA, Frangeul, samedi, 13 mai.
LABRADOR, Saugtier, samedi, 20 mai.
AMERIQUE, Ponsols, samedi, 27 mai.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
Première cabine, $120 et $140 suivant l'emplacement.—Seconde $72—Troisième $40.—Entrepont, $30 avec aménagements hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.
Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BÉRIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
ou à L. GRAND, Agent,
rev—125 Galliat Cours. Lestre N. O.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et à Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessous—

De Brême. de la Nlle-Orla.
Hannover... 2 fév. environ 11 mars
Strasbourg 1 mars " 2 mai.
(Direct. pour Brême, avec passagers d'entrepont seulement), environ
Frankfurt.. 15 mars environ 28 avril
Hannover.. 12 avril " 17 mai.

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à Southampton, tous les voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer les passagers et la fret.

Sujets aux conditions définies ci-dessous.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

(Chambres.....($150 en or.
(Entrepont.....($50 en or.

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, au Havre ou à Brême:

Chambres.....$150 en or.
Entrepont.....45

Les billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consuls.

La compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ses steamers, différer leurs jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.

Pour plus de détails, s'adresser à

MM. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8 août—1an Au No 61 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
HERTES,

Le steamer

KNICKERBOCKER,
Kemble, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Jeudi, 11 mai, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage.....$30.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

ASSURANCES.

NEUVIÈME ETAT ANNUEL
—DU—

FACTORS' AND TRADERS' Insurance Company,

37 Rue Carondelet..... 39
Nlle-Orléans, 20 mai 1875.

Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 30 avril 1875, savoir:

PRIMES DE L'ANNEE.

Sur risques d'incendie.....$360,072 82
Sur risques de rivières..... 231,229 78
Sur risques de mer..... 44,118 41—$635,419

En moins—
Primes non expirées le 30 avril 1875..... $ 89,742 00
Primes remboursées..... 9,925 50— 99,667

Montant net des primes..... $535,7
PERTES PAYÉES, SAVOIR:
Sur risques d'in..... $134,367 30
Sur risques de ri..... 126,482 58
Sur risques de mer..... 5,320 55—266,170 4
Réassurances..... 14,366 62
Réfaction (rebate)..... 15,492 81
Taxes d'Etat et de Ville..... 22,618 46
Dépenses brutes, bureau local et agences..... 82,899 81
Profits et pertes..... 19,021 60—$360,563

Balance..... $145,169
En plus, intérêts, escompte et épargnes re... 106,054
$250,224

En moins, le intérêt semi-annuel sur le capital payé et le second di..... 110,000
140,224

Bénéfices net.....
En moins—réserves pour diminution de valeur des placements..... 23,094
Balance à partager sur le montant net des primes de 1874-5 et les primes non expirées de 1873-4..... $117,128

L'actif de la Compagnie est comme suit:

En caisse..... $ 294,483 15
Comptes en voie de recouvrement..... 50,928 67
Effets à recevoir, pour prets sur actions et bons..... 522,923 04
Effets à recevoir à comptes échéances..... 83,011 45
Actions de banques et autres actions..... 218,109 56
Actions de chemins de fer de la ville..... 79,549 68
Primes payées..... 40,000 0
Echanges pour le Clearing-House..... 110,631 58
Bons Masonic Grand Lodge of Louisiana..... 5,000
Bons de l'Odd Fellows Had Association..... 5,000 00
Bons de l'Association de secours pour les veuves et les orphelins juifs..... 2,000 0
Propriétés foncières..... 90,135 00
PASSIF:
Capital..... $1,000,000 50
Réserves pour risques non expirés..... 89,742
Dividendes non payés (y compris dividendes d'intérêt et de prime du 30 avril 1875..... 177,855 22
Ca snel (surplus..... 115,818 65— 1,458,218
Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

ED. A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Signé sous serment pardevant moi, ce mai 1875.

EDWARD IVY, notaire public.

Le 20 du courant, à une réunion spéciale des directeurs, il a été résolu de payer, SUR DE MANDE, un SECOND INTERET SEMI-ANNUEL DE CINQ POUR CENT, jusqu'au 30 avril 1875, ce qui fait dix pour cent par an sur le capital de la Compagnie (1,100,000) et un DIVIDENDE COMPTANT DE VINGT-CINQ POUR CENT aux Actionnaires ($471,769 83) du montant net de leurs primes participantes de l'année expirée le 30 avril 1875 et de leurs primes participantes non expirées de l'année expirée le 30 avril 1874.

ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président
DIRECTEURS:

THOS. F. WALKER,
Moses Greenwood
W. A. Johnson,
John I. Noble,
John Chaffe,
Richard Milliken,
Samuel E. Moore,
J. I. Warren,
R. T. Bunkner,
Saml. Friedlander,
A. A. Rose,
John I. Adams,
Isaac Scherck,
R. M. Walmsley,
A. Benson,
A. H. May,
S. H. Snowden,
Ly. L. Lyon,
Wm C. Raymond,
James S. Prescidge
Samuel H. Boyd
Joseph McElroy,
E. R. Hemenway,
Cyrus Bussey,
Edward Behar
B. F. Eshleman.

Signé—1m

CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONALE ET SOCIETÉ DE LA VALLÉE DU MISSISSIPPI — DEPARTEMENT AMERICAIN.

Bureaux dans la bâtisse de la Banque Nationale de l'Etat, au No 33 de la rue du Camp,

Hon. JEFFERSON DAVIS, Président.
CYRUS BUSSEY, Premier Vice Président.
W. C. BLACK, Second Vice-Président.
H. H. KENNEY, Secretier.
C. E. FENNER, Avocat.
WALTER V. CROUCH, Secrétaire.

— DIRECTEURS.—

Cyrus Bussey, F. B. Wheelock,
W. C. Black, Scott McGehee,
Thomas A. Adams, Chas. G. Johnsen,
S. H. Kennedy, Louis A. Wiltz,
J. H. Hood, A. J. Gomila,
Adam Thomson, W. R. Lyman,
John Chaffe, E. C. Palmer.
C. E. Fenner. 15 mars—1m

DONATIEN AUGUSTIN, Register in Bankruptcy.

Office Customhouse building, next to U. S. Court' room.

Commissioned as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S., since May 1868.

Prepares with the greatest care, all bankruptcy schedules being assisted by Messrs. E. D. Lebreton and Wm. A. Wells, both most experienced bankruptcy clerks. Done at most moderate terms. Passports procured from Washington.

Residence No 129 Esplanade Street,
mai29 2tsdtf

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Texas — Donaldsonville — &c.

A dater du 7 DÉCEMBRE, Le bateau à vapeur BILLY COLLINS partira, du pied de la rue Henderson, à 7.45 du matin, pour Westwego, et transportera les voyageurs à toutes les stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il sera de retour le lendemain, à 6 heures du soir.

Le même bateau se reliera avec le train de passagers du Dimanche; il partira à 8 heures du matin et sera de retour le soir du même jour à 6 heures.

Le fret est reçu au même endroit, jusqu'à 2 heures de l'après-midi, et sera livré le lendemain matin.

C. E. FAYNE,
4déc— Agent-général.

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité de ce chemin de fer, en ville, est à "l'ancienne gare," rue des Champs-Elysées, près la Levée.

Le prix de l'excursion au Lac—aller et retour, le même jour—est de 20 cents. Les enfants au-dessous de douze ans paieront 10 cents.

Pour la station de Gentilly, 15 cents l'aller et autant le retour.

Départs de la ville.	Départ du Lac.
6 heures A M.	7 heures.
7½	8½
9	10
10½	11½
Midi.	1½
2	2½
3	3½
4	4½
5	5½
6	6½
7	7½
8	8½

Le Dimanche, il y aura un train TOUTES LES DEMI HEURES à partir de 2 heures. Un train destiné aux pêcheurs quittera la ville dans les dimanches matin, à 4 heures.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du train. 4avril—

LA LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis, ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

Départ.	Arrivée.
Exprès.....6:45 A. M.	Exprès.....10:20 A. M.
Exprès.....5:00 P. M.	Exprès.....9:30 P. M.

Pullman Palace Sleeping Cars.
Through to St Louis, Chicago,
Louisville, Cincinnati and the East.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and informations given at 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, General Manager. may14 75

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, entre Labadieville et Lockport, sera transporté sur tous les bateaux à vapeur pour toutes les villes, Opelousas, Algiers, Vermilionville, Carencro, Lafayette et le Texas, et vice-versâ.

Le train du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Teche, et vice-versâ, ne partira que pour le moment. Les contrats ci-dessus pour le transport des marchandises exigeables pour ces points ne doivent être faits, avant l'expédition, avec les agents A. Stephens, agent-général, au pied de la rue Sta-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients payeurs, ces taux spéciaux, sous forme de billets (bills of communication), seront accordés et expédiés tout aussi promptement que le chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 8 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

ISAAC FANDRLY,
Surintendant.
62 coin des rues Natchez et Magazine.

Pour frêt ou passage s'adresse 8 heures.
Il ne sera point reçu de frêt après 4 heures.
mai—1an Au bureau des agents.

Signé: ISAAC FANDRLY,
Surintendant.

Chemins de Fer Pontchartrain, Mississippi et Alabama.

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit:

(Du dépôt, au pied de la rue des Gallions.)

Le et après le lundi 24 avril, les trains partiront et arriveront comme ci-après:

DEPARTS.	ARRIVEE.
Malle.....4:0 P. M.	Malle.....12:0 M.
Agrément.....5:00 P. M.	Agrément.....10:00 A. M.

Le train d'agrément du DIMANCHE part à 9:30 A.M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars conduit jusqu'aux villes de l'Est.

Vente de billets et renseignements au No. 32 de la rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur-Général. 14jy 75

Pour Orléans, St-Louis & Chicago M. R. Co. (Great Jackson Route.)

Bureau Corner Common street Depot.)

On an after Monday April 24 train leave and arrive as below:

DEPART. ARRIVE.
Mail.....4:0 P. M. | Mail.....12:00 M.
Accommodation...6P. M. | Accom.....10:00 A. M.
SUNDAY.....4:30 P. M. | SUNDAY.....9:30 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS.
THROUGH TO ST LOUIS, CHICAGO,
AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and informations given at 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, General Manager. apr 14 75

Association d'Assurances
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.

Bureaux, 102 rue du Canal.

SIXIEME ETAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, le 14 janvier 1875

CONFORMEMENT à sa Charte, l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, publie l'état suivant de ses affaires, pour l'année expirée le 31 décembre 1875:

Primes sur les risques de feu..... $250,535 87
Primes sur les risques de mer..... 66,189 62
Primes sur les risques de rivière..... 34,724 31
Total..... $456,7
En moins
Primes sur risques non expirés..... $120,66 47
Primes remboursées 1,95 60 $122,613 07
Primes nettes acquises..... $326,127 73

A ajouter:
Intérêts..... $9,185 35
Profits et pertes..... 5,360 40
Primes sur l'or..... 254 92 14,800 67
$340,9 40

Pertes payées
Sur les risques de feu..... $30,741 55
Sur les risques de mer..... 15,954 27
Sur les risques de rivière..... 6,802 83
Pertes en litige... 5,813 00
Pertes non ajustées et ajustées et non échues... 73,491 82 142,792 11
Réassurances..... 16,310 42
Réfaction (rebate)..... 21,513 98
Commissions d'agences..... 27,239 63
Dépenses, taxe, licence, intérêt..... 8,146 39
Dépenses de bureau..... 27,062 87
Dépenses casuelles, bureau des assureurs, etc..... 6,647 18
Frais de Cours et d'avocats... 47 52 276,267 84
Bénéfice net..... 72 67 7

ACTIF.

En caisse
Dépôt au Germania Nat. Bk. $51,890 97
" " Louisiana Natl. Bk. 20,324 61
Dépôt spécial au Germania National Bank..... 6,500 00
En mains d'agents aux E. U. et en Europe..... 19,008
Certificats de dépôts au New Orleans National Banking Association, $92,908 42 évalués à..... 27,871
Certificats de réclamations reconnues par le New Orleans National Banking Association; $161,122 73, évaluées à..... 48,333 78
Effets à recevoir pour primes..... 7,560 93
Prêts sur nantissements..... 24,124 94
Effets à recevoir..... 13,981 80
Bons..... 32,413 88
Actions..... 23,558 78
Primes au voie de recouvrement..... 51,688 42
Propriétés foncières..... 74,174 77
Dû par divers..... 11,314 99
Bons des Etats-Unis..... 11,560 75 $355,524 24

PASSIF.

Capital payé en plein, (actions de $30)..... $285,650 00
Intérêts..... 666 6
Profits et pertes..... 544 50
Primes sur l'or..... 14,800 67
Pertes payées..... $42,9 46
Sur les risques de feu..... 30,741 55
Sur les risques de mer..... 15,954 27
Sur les risques de rivière..... 6,802 83
Pertes en litige... 5,813 00
Pertes non ajustées et ajustées et non échues... 73,491 82 142,792 11
Réassurances..... 16,310 42
Réfaction (rebate)..... 21,513 98
Commissions d'agences..... 27,239 63
Dépenses, taxe, licence, intérêt..... 8,146 39
Dépenses de bureau..... 27,062 87
Dépenses casuelles, bureau des assureurs, etc..... 6,647 18
Frais de Cours et d'avocats... 47 52 276,267 84
Bénéfice net..... 72 67 7

ACTIF.

En caisse
Dépôt au Germania Nat. Bk. $51,890 97
" " Louisiana Natl. Bk. 20,324 61
Dépôt spécial au Germania National Bank..... 6,500 00
En mains d'agents aux E. U. et en Europe..... 19,008
Certificats de dépôts